Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 8 (1932-1933)

Heft: 8

Rubrik: Schweizer. Unteroffizierstage = Journées suisses de Sous-officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

manifestants relèvent leurs morts et blessés. Sitôt cela terminé je fais sonner plusieurs fois le signal « garde à vous » et le détachement évacue systématiquement la place. C'est environ à 22 h. que celle-ci est évacuée. Je l'occupe par des postes et barrages et après avoir pris liaison avec le Cdt Cp. III arrivé entre temps en camion avec 1 sct. et avec les postes de gendarmerie.

7. *Conclusions:* L'exécution d'une mission semblable est très risquée avec des recrues. J'ai admiré le calme de nos hommes et ne peux que rendre hommage à leur discipline et leur sentiment du devoir. Je signale tout spécialement l'énergie et le calme du Plt. Burnat, Cdt Cp. I, lui-même blessé et piétiné. Les manifestants étaient soigneusement organisés et l'attaque préparée.

Aux premiers coups de feu à balle les manifestants n'ont pas réagi, ce n'est qu'en voyant tomber les leurs qu'ils se sont sauvés. Il aurait donc été dangereux de tirer d'abord à blanc.

3. *Rapport complémentaire de l'Auditeur en chef*

Au Grand Conseil il a été donné lecture d'un rapport complémentaire de l'auditeur en chef d'où il résulte qu'on distingue très nettement trois phases dans l'attaque qui a commencé brusquement. Ces phases ont été probablement commandées par des signaux de communistes. Les procédés étaient les suivants:

a) On tomba d'abord sur les officiers. Ils étaient trois: le Plt. Burnat et deux chefs de sct. Les trois officiers furent l'objet des mêmes procédés: deux hommes saisissaient l'officier par devant et deux autres par derrière. Ils l'attrappaient par ses courroies et l'immobilisaient. Ils cherchaient à couper les courroies pour arracher le pistolet. On frappait l'officier à coup de poing américain ou à coups de matraque. On lui arrachait son casque et on le frappait sur la figure avec le dos dudit casque. Enfin, on tentait de jeter l'officier à terre et de le piétiner.

b) Quant aux sous-officiers et soldats, les manifestants les serraient de près et cherchaient à leur arracher leurs armes. Ces armes servaient à frapper le propriétaire, ou bien elles étaient brisées sur-le-champ. A cet effet certains émeutiers avaient avec eux des marteaux et des clés anglaises, preuve évidente de l'organisation de l'attaque.

Le Plt. Burnat chercha à se dégager pour pouvoir donner ses ordres. Il cria: « A moi ». Un caporal et deux hommes accoururent et frappèrent avec leur mousqueton et avec la crosse d'un fusil-mitrailleur les assaillants du commandant de compagnie, le Plt. Burnat fut ainsi dégagé. Il donna à une poignée d'hommes qui se trouvaient auprès de lui l'ordre de reculer et fit signe aux soldats qui se tenaient en face. La section se replia dans la direction de l'Arve. L'idée du Plt. Burnat était de regrouper sa compagnie au centre du carrefour. Sur ce carrefour, la section de tête rejoignit en partie, ramenée par son chef de section.

La Cp. comptait environ 60 hommes. Une dizaine devaient encore rejoindre peu après. Les 20 autres étaient soit blessés et soignés dans les maisons, soit isolés de leurs camarades, généralement désarmés. Ces hommes ont rejoint ultérieurement leurs camarades, quelques-uns en passant par la caserne. Sur le carrefour, le Plt. Burnat retrouva le major Perret accompagné d'un trompette.

Les manifestants continuaient à frapper de plus en plus fort.

Le Plt. Burnat considéra le terrain et apprécia la situation. La mission lui interdisant toute retraite sur la Caserne, retraite qui eût été d'ailleurs impossible, l'officier voulut regrouper son monde afin de reprendre son mouvement en avant et il chercha à cet effet à s'écarter de la foule pour obtenir sa liberté d'action. Il décida en conséquence de gagner la façade du Palais des Expositions et de s'y rassembler le dos au mur. Il ordonna donc un recul jusque devant ladite façade.

Arrivé devant le Palais, le Plt. Burnat n'eut pas même le temps de commander un rassemblement. Les manifestants arrivaient déjà au pas de gymnastique sur la petite compagnie. Celle-ci se groupa en un essain adossé au mur du Palais et faisant front dans deux directions. L'effectif était de 60 à 70 hommes.

Les manifestants devenaient de plus en plus violents. Les coups et les pierres pleuvaient.

Le Plt. Burnat dit alors au major Perret, lequel se trouvait à ses côtés: « Je vais être obligé de tirer ». Le major Perret lui répondit: « Non, attendez ». Cependant l'attaque continuait, les hommes étaient serrés de si près qu'il leur était presque impossible de cogner avec leurs fusils. Le Plt. Burnat reprit alors: « Cette fois-ci je n'attends plus, je tire ».

Le major Perret réfléchit et dit: « Allez-y ».

Le major Perret fit sonner « garde à vous » par le trompette, pendant que le Plt. Burnat donnait l'ordre de charger. Il fit sonner une seconde fois le signal de « garde à vous » pendant qu'on finissait de charger.

A ce moment partit de la foule un coup de pistolet qui n'atteignit heureusement personne. Quelques hommes ont vu l'individu qui brandissait le pistolet.

Le Plt. Burnat cria à la foule: « En arrière, ou nous tirons ». Seul le premier rang de manifestants dut entendre cet avertissement. Mais il l'entendit, car les cris, les hurlées et les sifflets redoublèrent.

Le Plt. Burnat commanda: « Pour tirer, armes — un coup — visez bas — feu! »

Cet ordre ne fut entendu que des soldats qui se trouvaient autour de l'officier. Ils commencèrent immédiatement le feu. Entendant tirer, les autres soldats et le fusil-mitrailleur se mirent en position et ouvrirent à leur tour le feu. Un fait caractéristique: les hommes placés au centre de l'essaim cherchaient à parvenir au premier rang pour pouvoir tirer et ils forcèrent leurs camarades à se mettre à genoux, afin de leur permettre de tirer. On a nettement l'impression que chaque recrue, quelles que soient ses opinions politiques, sentit ce moment-là qu'elle défendait sa peau.

Le tir de la Cp. I amena peu à peu l'évacuation de la place, mais ce fut avec peine que l'ordre fut rétabli.

Sept mois à peine nous séparent des J.S.S.O. 1933 à Genève et nous rappellent que le temps s'écoule avec une rapidité déconcertante, surtout lorsqu'il s'agit de mettre sur pied une manifestation de l'importance des J.S.S.O.; aussi, s'étant mis à la tâche dès la première heure, le comité d'organisation des Journées genevoises peut, sans se vanter, affirmer avoir accompli déjà un très gros travail.

Les diverses commissions fonctionnent à merveille et nous aurons prochainement l'occasion de vous entretenir des travaux entrepris par celles-ci jusqu'à ce jour.

Pour aujourd'hui, nous nous bornerons à vous informer que la commission de Presse et Publicité s'est efforcée jusqu'à maintenant de propager dans tous les milieux militaires de Suisse les dates des 14, 15, 16 et 17 juillet 1933, et ceci par des articles qui ont paru dans tous les périodiques militaires connus de notre pays. Elle a, en outre, actuellement ouvert un concours pour l'affiche des J.S.S.O. entre quelques artistes genevois. Un exemplaire de cette affiche sera adressé par la suite à chaque section et groupement de l'A.S.S.O. aux fins d'être affiché dans les villes et villages respectifs.

D'autre part, un guide très complet des J.S.S.O. sera distribué gratuitement à tous les participants; il comprendra notamment un plan de la ville de Genève et tous les renseignements utiles pour les concours.

De nombreuses sociétés et associations militaires ont promis leur participation et nous aurons le plaisir d'en publier la liste sous peu.

Officiers, sous-officiers et soldats, chers camarades, Genève compte sur vous et vous attend très nombreux dans ses murs en juillet 1933; après les tragiques événements de novembre dernier, votre présence à Genève sera la preuve éclatante de l'esprit patriotique qui vous anime et de la solidarité qui règne dans les rangs de tous les corps de troupe de notre armée.

Kaum sechs Monate trennen uns von den S.U.T. 1933 in Genf. Diese Tatsache erinnert uns daran, daß die Zeit mit unglaublicher Schnelligkeit verrinnt, ganz besonders wenn es sich darum handelt, eine Kundgebung von der Bedeutung der S.U.T. vorzubereiten. Das Organisationskomitee der Genfertage hat sich rechtzeitig an die Aufgabe herangemacht und es kann, ohne sich zu rühmen, feststellen, daß es bereits eine sehr große Arbeit bewältigt hat.

Die verschiedenen Kommissionen arbeiten prächtig. Sie werden nächstens Gelegenheit haben, Sie über die bis heute unternommenen Schritte zu unterrichten.

Für heute begnügen wir uns, Ihnen davon Kenntnis zu geben, daß das Pressekomitee sich bis heute bemüht hat, in allen militärischen Kreisen die Daten des 14., 15., 16. und 17. Juli 1933 bekanntzumachen durch Artikel, die in der gesamten Presse erschienen sind. Es hat außerdem gegenwärtig einen Plakatwettbewerb unter einigen Genfer Künstlern eröffnet. Exemplare des Plakates werden in der Folge allen Unter-

verbänden und Sektionen des S.U.O.V. zum Anschlag in den betreffenden Städten und Ortschaften zugestellt werden.

Anderseits wird auch ein vollständiger Führer der S.U.T. allen Teilnehmern kostenlos abgegeben. Er wird einen Plan der Stadt Genf und alle nützlichen Auskünfte betreffend die Wettkämpfe enthalten.

Zahlreiche militärische Verbände und Sektionen haben ihre Beteiligung zugesagt. Wir werden nächstens das Vergnügen haben, die Liste derselben zu veröffentlichen.

Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten, liebe Kameraden! Genf zählt auf euch und erwartet euch sehr zahlreich in seinen Mauern im Juli 1933. Nach den tragischen Ereignissen vom vergangenen November wird eure Anwesenheit in Genf einen schlagenden Beweis des patriotischen Geistes bilden, der euch beseelt und von der Solidarität, die in den Reihen aller Truppenkörper unserer Armee herrscht.

Pistolenschießen 1932
Concours de tir au pistolet 1932

Sektionswettkampf — Concours de sections

Rang	Sektionen Sections	Skala Echelle	Resultate Résultats
1	St. Gallen	A	143,54
2	Solothurn	A	143,12
3	Ste-Croix	A	142,50
4	Grenchen	A	142,05
5	Biel	A	141,88
6	Untertoggenburg	A	141,43
7	Bern	A	140,83
8	Balsthal	B	140,59
9	Schönenwerd	A	140,18
10	Schaffhausen	B	139,66
11	Thun	B	139,11
12	Lyß-Aarberg	A	138,90
13	Olten	B	138,72
14	Langenthal	A	138,26
15	Dübendorf	A	137,71
16	Herisau	B	137,27
17	Zug	B	136,63
18	Oberbaselbiet	B	136,553
19	Zürichsee linkes Ufer	B	136,550
20	Huttwil	B	136,01
21	Neuchâtel	A	135,88
22	Suhrental	B	135,81
23	Aigle	B	135,53
24	Le Locle	B	135,16
25	Vevey	B	134,96
26	Appenzell Vorderland	A	134,30
27	Limmattal	A	133,93
28	Glarus	A	133,91
29	Genève	A	133,69
30	Luzern	B	133,05
31	Winterthur	B	132,98
32	Frauenfeld	A	132,73
33	Sursee	B	132,19
34	Baden	B	132,08
35	La Chaux-de-Fonds	B	132,055
36	Burgdorf	B	132,050
37	Boudry	B	131,98
38	Davos	B	131,82
39	Val-de-Travers	B	131,70
40	Laufental	B	131,37
41	Einsiedeln	B	130,79
42	Seebezirk	B	130,51
43	Zürichsee rechtes Ufer	B	130,05
44	Brugg	B	129,80
45	Fribourg	B	129,71
46	Zofingen	A	129,60
47	Hinterthurgau	A	128,58
48	Amriswil	B	128,44
49	Chur	B	127,95
50	Rheintal	B	127,41
51	Kriens-Horw	B	126,76
52	Willisau	A	126,13
53	Lenzburg	A	126,11
54	Basel-Stadt	B	125,82
55	Großhöchstetten	B	125,15
56	Am Rhein	B	124,54
57	Aarau	B	124,08
58	Montreux	A	123,95
59	Zürich U.O.G.	B	123,51
60	Bremgarten	B	122,66
61	Val-de-Ruz	B	121,75
62	Goßau	A	121,14
63	Interlaken	B	119,46
64	Nyon	B	119,18
65	Glatt- und Wehntal	B	118,98
66	Zürcher Oberland	B	118,83
67	Fricktal	B	118,70
68	Hochdorf	B	117,21
69	Toggenburg	B	116,38
70	Dorneck-Thierstein	B	116,12
71	Kreuzlingen	B	115,67
72	Gäu	B	114,52
73	St.-Galler Oberland	B	108,23

Nicht klassiert: — Sections non classées:
Münsingen
Rorschach
Zürich U.O.V.

Einzelresultate — Résultats individuels

A. Offiziere. — Officiers.

Rang	Name Nom, Grad Grade, Sektion Section	Punkte Points
1	Dr. Schnyder W., Oblt., Balsthal	154
2	Wernli Fritz, Oblt., Zug	149
3a	Lauener Karl, Hptm., Thun	149
3b	Dostmann Fritz, Oblt., Untertoggenburg	149
4	Jakob Walter, Oblt., Biel	148
5	Kronenberg Rob., Hptm., Zofingen	148
6	Stalder Paul, Hptm., Langenthal	147
7	Rühe Hans, Oblt., St. Gallen	147
8	Graber Emil, Oblt., Dorneck-Thierstein	146
9	Otter Jos., Oberst, St.-Galler Oberland	145
10	Ledergerber Anton, Oblt., St. Gallen	145
11	Obrecht Emil, Oblt., Grenchen	144
12a	Müller Hans, Major, Lyß-Aarberg	144
12b	Schweizer Edgar, Oblt, Thun	144
13a	Barrelet Jean, Plt., Val-de-Ruz	144
13b	Gloor Walter, Hptm., Untertoggenburg	144
14	Wüthrich Heinr., Oblt., Brugg	144
15	Marthaler Rud., Hptm., Rheintal	144

Es folgen: — suivent:

7	Resultate mit — résultats de	143
8	» » — » »	142
7	» » — » »	141
4	» » — » »	140

etc.

B. Unteroffiziere. — Sous-officiers.

1	Mermod André, fourr., Ste-Croix	152
2	Jost Fritz, Fourier, Bern	150
3.	Rohner Robert, Gefr., St. Gallen	150
4	Schlechten Gottl., appté., Genève	149
5a	Bullo Florian, cap., Fribourg	149
5b	Schneider Rob., Feldw., Glarus	149
6	Schwab Jean, sergt., Vevey	149
7	Fischer Jak., Gefr., Amriswil	149
8	Neeser Ernst, Fourier, Schönenwerd	148
9a	Heuer Oswald, Wachtm., Biel	148
9b	Joseph Pierre, segt., Ste-Croix	148
9c	Lienhard Walter, Korp., Kriens-Horw	148
9d	Ott Ernst, Korp., Hinterthurgau	148
10a	Müller Samuel, Wachtm., Suhrenthal	148
10b	Zbinden Jak., Gefr., Kriens-Horw	148
11	Ammann Herm., Korp., Rorschach	148
12	Frutiger Joh., Wachtm., Thun	147
13	Mettenberger Ernst, Gefr., Solothurn	147
14	Rockenbach Max, Fourier, Balsthal	147
15a	Meylan Maurice, sergt., Ste-Croix	147
15b	Pfister Gottl., Feldw., Frauenfeld	147
16	Niederhauser Walter, Feldw., Huttwil	147
17	Müller Hans, Gefr., Biel	147
18a	Crivelli Silvio, Feldw., Grenchen	147
18b	Schreiber Niklaus, Wachtm., Solothurn	147
19	Jucker Heinr., Fourier, Dübendorf	147